



PRESAO

Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest
West Africa Food Security Capacity Strengthening and Research Program

Resumé N° 6 - 2010

Septembre 2010

Composante SRAI

Strengthening Regional Agricultural Integration in West Africa

Transmission des fluctuations des prix alimentaires mondiaux: cas du riz en Guinée

Par: Yacouba Diakité (SIM-Guinée)

 **syngenta** fondation pour
une agriculture
durable



Les documents du PRESAO sont disponibles à <http://www.aec.msu.edu/fs2/presao.htm>

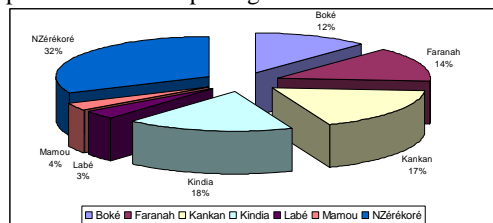
INTRODUCTION

A l'instar des autres pays de la sous région, la Guinée a connu aussi une hausse vertigineuse des prix de certains produits de consommation depuis la fin 2006. Les variations observées au niveau des prix du riz ont été très importantes: 25 % entre 1998 et 2003 contre 56% entre 2005 et 2009 pour les prix moyens annuels du riz local à la consommation. Pour éviter le déficit en riz en cette période critique de flambée des prix, le gouvernement a pris des mesures d'urgence en facilitant aux commerçants les importations de riz pour éviter la rupture totale des stocks existants.

La Guinée est l'une des principales régions rizicoles d'Afrique de l'Ouest avec une production annuelle estimée à 900 000 tonnes de riz décortiqué. En dépit de la nette progression de ces dernières années, la production nationale ne parvient toujours pas à couvrir les besoins de la population guinéenne. Le pays importe donc chaque année quelques 300 000 tonnes de riz blanc en provenance essentiellement d'Asie du Sud-est, soit en moyenne de l'ordre de 25 à 30% de ses besoins nationaux.

Le riz, aliment de base de tous les guinéens est principalement cultivé dans trois (3) régions naturelles sur les quatre (4) que compte le pays. Par ordre d'importance il s'agit de la Guinée Forestière, Guinée Maritime et Haute Guinée. Les plus importantes quantités sont produites en Guinée Forestière (Région administrative de N'zérékoré) et en Haute Guinée (Région administrative de Faranah). La région de N'zérékoré appelée grenier de la Guinée en matière de production rizicole occupe le pourcentage le plus élevé (32% de la production nationale). Les régions de Labé (3%) et Mamou (4%) toutes deux se situant en Moyenne Guinée, la production du riz n'est pas très importante.

Figure 1: Pourcentage de répartition de la production en riz par région



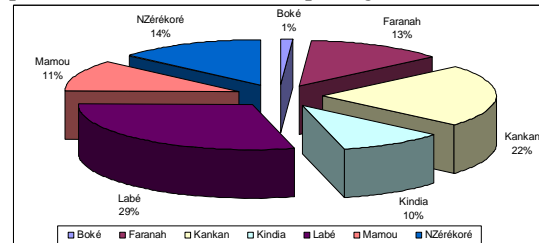
Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Contrairement au riz, le maïs est cultivé un peu partout en Guinée. Toutefois, la région de Labé se démarque des autres régions avec des superficies cultivées plus importantes, représentant 29 % des superficies totales de cette culture. En Guinée, ce produit ne fait pas l'objet de grande consommation à l'image du riz. Mais, il est surtout beaucoup plus consommé dans les régions de Labé et Kankan où cette céréale reste en parfaite harmonie avec les

habitudes alimentaires des populations locales de ces deux régions.

Au niveau national, la consommation du maïs se fait surtout sentir lors des cérémonies rituelles¹. Ces dernières années, avec l'intensification des activités avicoles dans le pays, le maïs devient beaucoup sollicité pour l'alimentation de la volaille. Le graphique suivant (N°3) illustre le pourcentage de répartition annuelle de la production de maïs dans les régions administratives du pays.

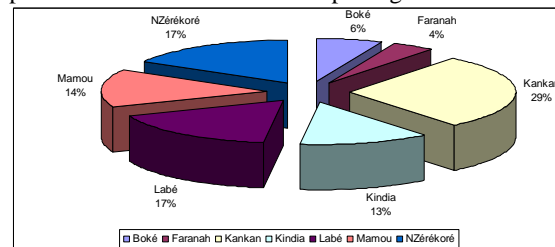
Figure 2: Pourcentage de répartition de la production annuelle en maïs par région



Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Tout comme le riz et le maïs, le manioc est aussi pratiqué dans toutes les régions, avec une répartition des superficies relativement homogène. Au niveau du graphique n°4, on constate que la Région de Kankan détient les productions annuelles les plus importantes (29%) tandis que celle de Faranah présente les plus faibles productions en cette culture (4%).

Figure 3: Pourcentage de répartition de la production annuelle en manioc par région

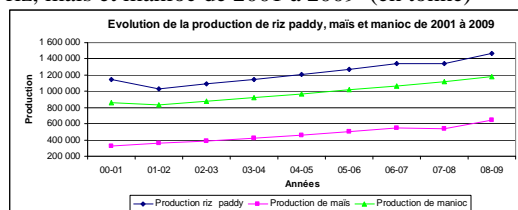


Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Le graphique ci-dessous montre l'évolution de la production nationale du riz paddy, du maïs et du manioc.

¹ Cérémonies rituelles : (mariage, baptême, fêtes religieuses, circoncision et l'excision etc.)

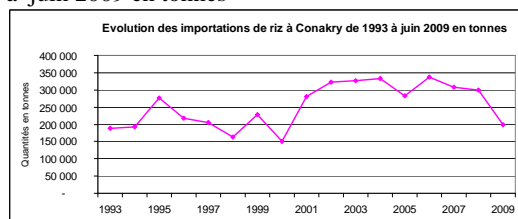
Figure 4: Evolution de la production nationale de riz, maïs et manioc de 2001 à 2009 (en tonne)



Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Selon les données disponibles (DYNAFIV²), la quantité importée du riz est passée de 189 467 tonnes en 1993 à 338 046 en 2006 avant de se situer à 299 874 tonnes en 2008 (voir tableau n° 5 en annexe). La Guinée importe le riz principalement d'origine asiatique (Chine, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Pakistan, etc. de 25 % de brisure. Une grande partie de cette importation est consommée dans les grands centres urbains tels que Conakry, Labé.

Figure 5: Evolution des importations de riz de 1993 à juin 2009 en tonnes



Source : DYNAFIV /SIAE (Section information agro économique MAE)

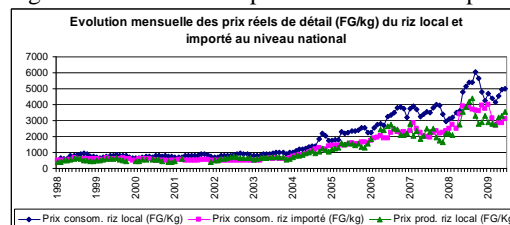
La suite de cette contribution est résumée ainsi qu'il suit: (i) présentation des statistiques de prix ; (ii) résultats empiriques de la transmission ; (iii) Conclusions et implications. Une attention particulière est portée à l'effet des fluctuations des prix de ces produits dans l'optique d'évaluer la compétitivité des produits locaux.

ANALYSE DES STATISTIQUES DE PRIX

Durant la période de 1998 à juin 2009, l'analyse de l'évolution des prix de certains produits alimentaires a ressorti les tendances suivantes: le prix moyen mensuel du riz importé entre 1998 et 2003, qui était de 594 FG le kilogramme est passé à 2392 FG entre 2004 et 2009 soit un taux d'accroissement de 302 % ; le prix moyen mensuel du riz local, qui étaient de 724 FG le kg est passé à 2854 FG le kg durant les mêmes périodes soit un accroissement de 294 %. Cependant, cette évolution n'est pas linéaire. En général, les prix des produits locaux (riz local, maïs, manioc) ont subi des

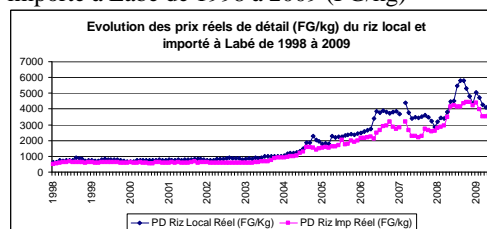
fluctuations plus fortes que ceux importés comme nous le montre les graphiques suivants.

Figure 6: Evolution des prix du riz local et importé



L'évolution des prix du riz importé à Labé (autre grand centre de commercialisation et de consommation du riz) s'est située en 3 trois phases : De 1998 à 2004, les prix ont évolué de manière relativement stable. De 2005 à 2006, une légère hausse a été constatée sur le marché de Labé. A partir de cette période, des hausses sensibles ont été notées pour atteindre le pic en 2008 au même moment que le riz local. Le prix du riz local est resté supérieur au prix du riz importé et a oscillé entre 650 et 1050 Fg le kilo jusqu'en 2004. A partir de 2005, les prix du riz local ont évolué en dents de scie jusqu'à la fin de l'année 2006.

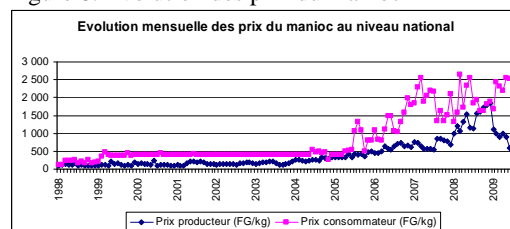
Figure 7: Evolution des prix réels du riz local et importé à Labé de 1998 à 2009 (FG/kg)



Source : Statistique des prix SIPAG

Le tableau suivant présente la tendance des prix au consommateur et au producteur du manioc, de 1998 à 2009. Des écarts significatifs ont été constatés entre ces 2 prix de 2005 à 2009.

Figure 8: Evolution des prix du manioc

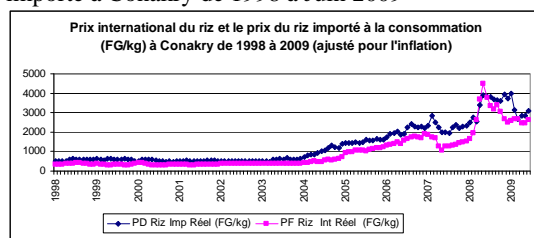


RESULTATS EMPIRIQUES DE LA TRANSMISSION

Interface Prix international (FOB)-Prix à la consommation du riz importé

L'évolution des prix du riz importé sur les marchés à Conakry a suivi l'évolution des prix du riz sur le marché international. Une analyse graphique montre à peu près la même tendance des prix au cours de la période de 1998 à 2009.

Figure 9: Evolution du prix international du riz importé à Conakry de 1998 à Juin 2009



Source : Osiriz et Statistique des prix SIPAG

Durant la période janvier 2004 à mars 2008, les prix du riz importé à Conakry sont restés généralement supérieurs aux prix sur le marché international. Toutefois avec la hausse constatée sur le marché international, ces prix ont évolué pour atteindre un maximum au mois de juin 2008. Cette tendance a été globalement observée pour le prix réel à la consommation sur les marchés de Conakry. Cela montre l'existence d'une transmission des prix du niveau international au niveau national. A partir des graphiques ci-dessus, l'on peut aussi constater que la transmission des prix internationaux se fait avec un léger retard sur les marchés de Conakry. L'exemple de la hausse des prix en 2008 illustre ce temps de transmission: alors que la hausse des prix du riz sur le marché international a atteint son maximum entre les mois d'avril et mai 2008, la hausse sur le marché national a atteint son maximum en juin 2008. Ce qui laisse envisager un intervalle de temps d'environ un mois correspondant au délai d'acheminement du riz sur les marchés de Conakry.

Tableau 1: Taux de variation cumulé (%) des prix du riz à l'international et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)

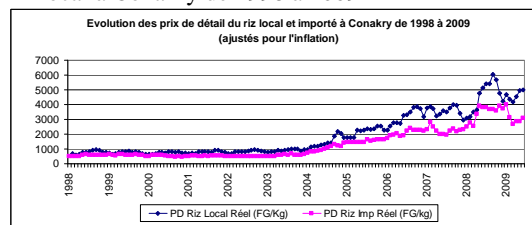
	(1) Prix International (US\$)	(2) Prix International (FG)	(3) Prix riz importé à Conakry (FG)	4) Transmission des Prix (%) = (3)/(1)
1998-02	-35	43	-12	34
2003-09	132	239	212	160

Au cours de la période 1998-2002, la transmission du niveau international au niveau national a été de 34%. Mais de 2003 à 2009, une évolution du prix international de 1% se traduit par une hausse de 1.60% des prix du riz importé sur les marchés de Conakry. L'analyse du coefficient de corrélation permet de percevoir l'ampleur du lien entre le prix du riz importé à Conakry et celui sur le marché international. Le coefficient de corrélation est de 0,85.

Interface Prix à la consommation du riz importé-Prix à la consommation du riz local

Le prix du riz local est supérieur au prix du riz importé. Par la méthode graphique on constate une évolution similaire des prix du riz importé et riz local à Conakry surtout pendant les six dernières années. En Guinée, le prix du riz local est toujours supérieur à celui du produit importé. Le résultat de l'étude montre que les marchés du riz local et importé sont quelques peu indépendants. Toutefois, en 2008 avec la hausse des prix du riz sur le marché international, cette situation s'est répercutée sur les prix du riz au niveau national. Ainsi, une forte hausse du prix international du riz a été constatée dépassant les prix domestiques.

Figure 10: Evaluation de la transmission des fluctuations entre le prix du riz importé et le prix du riz local à Conakry de 1998 à 2009



Source : Osiriz et Statistique des prix SIPAG

Le calcul du taux de variation cumulée nous donne une transmission de la hausse (importé-local) de 300% durant la période 1998- 2002. Cette transmission est moins importante durant la période 2003-09. L'analyse du coefficient de corrélation (0,97) indique qu'il existe une relation assez significative entre le prix du riz local et celui du riz importé. Il est à signaler qu'en Guinée, l'augmentation des prix des denrées alimentaires est liée à la hausse des prix des produits pétroliers mais aussi à l'augmentation des salaires des fonctionnaires.

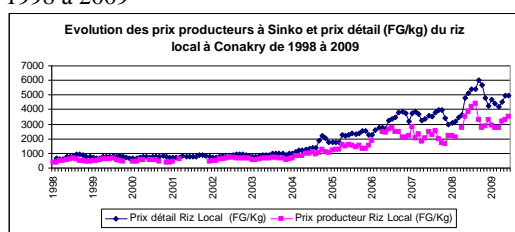
Tableau 2: Taux de variation cumulée (%) des prix du riz local et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)

	(1) Prix riz importé à Conakry	(2) Prix riz local à Conakry	4) Transmission des Prix (%) = (2)/(1)
1998-02	12	36	300
2003-09	212	216	101

Interface Prix à la consommation du riz local - Prix au producteur du riz

L'analyse graphique des prix du riz local à Conakry et Sinko, respectivement centre urbain et zone de production, montre une évolution similaire des deux graphes. De 1998 à 2004 les prix ont évolué de manières relativement stables. A partir de 2005, les prix ont connu une hausse pour atteindre le pic en 2008 avec un retard de transmission pour le riz de Sinko (la hausse a d'abord été enregistrée à Conakry quelques mois avant Sinko qui est une zone de production).

Figure 11: Evolution des prix producteurs réels du riz local à Sinko et prix détail réel à Conakry de 1998 à 2009



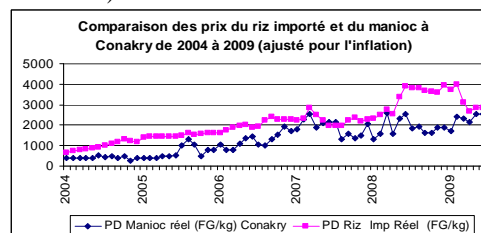
Source : Statistique des prix SIPAG

A l'instar de tout produit agricole produit localement et échangé sur le marché local, le prix de vente aux consommateurs du riz local, est déterminé en fonction des différents coûts supportés par les acteurs tout au long de la chaîne, qui va de la production à la commercialisation en passant par la transformation et le transport. Le calcul du coefficient de corrélation (0,96) indique qu'il y a une forte relation entre les marchés de Conakry et Sinko.

Interface Prix à la consommation du riz importé à Niamey-Prix au consommateur du manioc

Le manioc est un produit de substitution au riz qui occupe une place de choix dans l'alimentation des populations guinéennes. Il est cultivé et consommé à travers tout le pays. La figure ci-dessous montre une certaine déconnexion entre le marché du riz importé et celui du manioc localement produit.

Figure 12: Comparaison des prix du riz importé et du manioc à Conakry de 2004 à 2009 (ajusté pour l'inflation)



CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

En Guinée, les premières hausses des prix des produits agricoles ont eu lieu à partir de 2004 l'évolution des prix du riz a été relativement stable jusqu'en 2007. L'année suivante, la hausse des prix mondiaux du riz et des produits alimentaires en général s'est répercutée sur les marchés guinéens. S'agissant de la compétitivité, il ressort que le riz local, vendu plus cher sur les marchés de consommation, revient moins compétitif par rapport au riz importé à cause du facteur prix, des habitudes alimentaires des populations guinéennes qui ont toujours une préférence pour le riz local malgré son prix élevé.